

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Claire Diterzi

L'Arbre en poche

Mardi 8 janvier 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

Claire Diterzi, texte, conception

Claire Diterzi, Francesco Filidei, musique

Claire Diterzi, Fred Hocké, mise en scène

Claire Diterzi, chant

Serge Kakudji, chant (contre-ténor)

Alexandre Pallu, comédien

Matthieu Chardon, percussion

Lucie Delmas, percussion

Stéphane Garin, percussion

Thibault Lepri, percussion

Lou Renaud-Bailly, percussion

François Vallet, percussion

Chœur des Polysons

Élisabeth Trigo, chef de chœur

Fred Hocké, Nicolas Guerrier, création lumière

David Sanson, dramaturgie

Fabienne Touzi Dit Terzi, costumes

Cédric Grouhan, régie générale

Julien Parouty, régie son

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 22H.

Une tragi-comédie musicale au goût d'Italie

Le mouvement punk menait à tout, à condition d'en sortir. Ce qui impliquait d'avoir des idées ou du talent. La Tourangelle Claire Diterzi a eu la chance de cumuler les deux, comme l'attestent la richesse et la diversité de ses projets depuis qu'elle a lancé sa carrière solo. Solo certes, mais toujours en très bonne compagnie, quelle que soit la discipline investie par ses créations sonores, dont la toute dernière, *L'Arbre en poche*, associe un album et une comédie.

Accomplissement d'un parcours qui a vu cette artiste régulièrement épouser le champ du spectacle vivant, *L'Arbre en poche* s'inspire librement du roman d'Italo Calvino, *Le Baron perché*, dont il est l'anagramme. Dans cette œuvre de 1957, l'auteur italien évoque le choix d'un jeune aristocrate de Ligurie du XVIII^e siècle de passer sa vie dans les arbres et de ne plus en redescendre. Par-là, il souhaite sensibiliser ses contemporains à la médiocrité de leur existence et de leurs valeurs, tout en leur faisant prendre conscience de l'importance fondamentale à accorder à l'intelligence, la liberté et la nature.

De ce conte philosophique plein d'aventures et de fantaisie, Claire Diterzi a construit ce qu'elle nomme un « mini-opéra » ou une « tragi-comédie musicale » dont elle tient elle-même la guitare et le chant. À ses côtés, le chanteur contre-ténor Serge Kakudji et six percussionnistes. Réunies sur un disque paru en janvier 2018, les douze chansons doivent aussi à l'Italie puisque leurs partitions sont nées d'une rencontre à la Villa Médicis de Rome où la résidence de Claire Diterzi a croisé celle du musicien contemporain et organiste Francesco Filidei. Initialement écrites pour « un lecteur et six instrumentistes », les musiques du compositeur italien ici présentes avaient fait l'objet de ce qu'il appelait un « opéra minute » d'une grande inventivité. Intitulé *Opera (forse)*, ce dernier retraçait une histoire d'amour imaginée entre animaux, avec une fantaisie au finale pas si éloignée de celle de Calvino. Mais si le jeune garçon de *L'Arbre en poche* décide aussi de séjourner dans les branches pour fuir la vacuité ambiante, son but sera de lutter contre la destruction de la forêt de son Congo natal, avec en écho des enjeux écologiques et climatiques éminemment contemporains. Tandis que son frère l'observe de son fauteuil

dans la plus totale indifférence à sa cause, il croise une sorcière, Claire Diterzi elle-même, dont il tombera amoureux et qu'il tentera de sauver d'une série de catastrophes.

Co-compositrice de ses musiques avec Francesco Filidei, la musicienne démontre qu'elle excelle toujours dans son art de repousser les limites de la chanson pour servir d'autres principes narratifs et s'enrichir en retour. En observant de près son œuvre depuis une quinzaine d'années, on comprend qu'elle s'est transformée en artiste totale, tant textes et musiques s'apparentent aux fondations de ses spectacles, sa formation d'illustratrice lui conférant par ailleurs une approche visuelle unique.

Ainsi a-t-elle aussi monté récemment une performance intitulée *Je garde le chien*, où, armée d'un ukulélé, elle exprimait sa soif de liberté artistique et de reconnaissance de la chanson. Fruit d'une collaboration avec le dramaturge argentin Rodrigo Gracia, le spectacle voyait sa bande-son éditée sur l'album *69 Battements par minute* édité par Claire Diterzi en 2015. Forte tête, on la vit produire deux ans plus tôt le disque *Le Salon des Refusées*, fruit d'une collaboration avec Vincent Segal. Une grande première puisque Claire Diterzi faisait taire les critiques par cette œuvre magistrale aussi née de sa résidence à la Villa Médicis où, en tant que première artiste venant des musiques amplifiées à y séjourner, elle provoqua un tollé dans le cercle de la musique contemporaine. Outre cette envie de bouger les lignes, elle a doublement prouvé la pertinence de sa résidence par la gestation d'alors de *L'Arbre en poche* qui verrait le jour quelques années plus tard.

Il en fallait de toute façon bien plus pour arrêter celle qui avait écrit et tenu le rôle de Rosa Luxembourg dans la pièce musicale *Rosa la Rouge* et déjà démontré sa propension à flirter avec les planches avec Philippe Decouflé, entre autres. Rappelons qu'auparavant, Claire Diterzi avait démarré sa carrière à Tours dans le rock au sein de groupes de folk-punk comme Forguette Mi Note, qui comptait aussi dans ses rangs Julie Bonnie, puis dans le groupe Dit Terzi avant son envol en solo. Avec toujours cette envie de briser les lignes et d'agir par soi-même, comme le jeune héros de *L'Arbre en poche*. Punk un jour, punk toujours.

Pascal Bertin

Claire Diterzi

Née à Tours, Claire Diterzi y fonde à l'âge de 16 ans le groupe rock Forguette Mi Note, qui autoproduira ses deux albums et se produira plus de 600 fois sur les scènes alternatives d'Europe, jusqu'à sa dissolution en 1995. Cette année-là, elle intègre la classe de chant du contre-ténor Jean Nirouët au conservatoire de Tours. Découverte Région Centre du Printemps de Bourges avec son trio Dit Terzi en 1998, elle intègre le catalogue Astérios et signe un album éponyme sur le label indépendant Boucherie, aux éditions EMI. Parallèlement à son activité de chanteuse-guitariste, elle se forme aux arts appliqués, poursuit ses études à l'École technique de l'image de communication – ETIC – de Blois (diplôme en arts graphiques). Durant quelques années, elle sera graphiste-illustratrice (Agence Chancery) et enseignera à l'école ETIC de Blois avant de se consacrer exclusivement à la musique. En 2001, elle compose la musique et interprète la pièce *Iku*, adaptation de *4.48 Psychose* de Sarah Kane, mise en scène par Alexis Armengol. En 2003, Philippe Decouflé l'embarque au Japon pour composer la musique de sa création *Iris*, qu'elle interprétera en direct

sur le plateau parmi les danseurs. *Iris*, rebaptisée *Illris* l'année suivante, tournera deux ans durant, en passant par le Théâtre national de Chaillot. En 2005, Claire Diterzi sort chez Naïve son premier album solo *Boucle*, qui remportera le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros. La même année, elle compose la musique du film documentaire *Requiem for Billy the Kid*, réalisé par Anne Feinsilber et produit par Jean-Jacques Beineix. Le film sera présenté hors compétition au Festival de Cannes en 2006. Cette même année, à Toulouse, elle propose aux côtés de l'écrivain Arnaud Cathrine une composition littéraire et musicale au festival Le Marathon des mots, expérience qu'ils réitéreront aux Correspondances de Manosque en 2008 avec la lecture musicale «On attend quelqu'un qui ne viendra pas», qui figurera sur le livre-disque *Fantaisie littéraire*. En 2007, Titouan Lamazou lui passe commande de la musique pour son exposition *Zoé Zoé Femmes du Monde* au musée de l'Homme. Claire Diterzi compose également pour lui la musique des *50 portraits de femmes*, diffusés sur France 5 la même année. En 2008, elle sort chez Naïve son deuxième album solo *Tableau de chasse* présenté à Chaillot, qui la mènera sur les

routes pendant deux ans. Elle compose la musique du film de présentation pour le CNRS, réalisé par Jean-Jacques Beineix. La même année, elle est en charge de l'illustration sonore de la pièce *La Estupidez*, mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier à Chaillot. En 2010, elle signe la musique de *Rosa la Rouge*, spectacle coécrit avec Marcial Di Fonzo Bo, qu'elle interprétera, mise en scène par ce dernier (Théâtre du Rond-Point à Paris). Elle obtient pour cette création, le prix du meilleur compositeur de musique de scène du Syndicat de la critique. En 2010-11, elle est pensionnaire à la Villa Médicis, où elle écrit *Le Salon des Refusées* qui sera présenté sur scène à la Cité de la musique à Paris, et fait l'objet d'une réalisation vidéoclip. En 2015, elle monte sa compagnie de théâtre musical, du même nom que son label. Elle est promue au grade de Commandeur des Arts et des Lettres. Dans le cadre des Sujets à Vif, Claire Diterzi crée *Connais-moi toi-même* avec la complicité de Dominique Boivin, pour le Festival d'Avignon. En 2017, elle est seule en scène dans *Je garde le chien*, d'après le *Journal d'une création*, avec la collaboration de Fred Hocké, actuellement en tournée. Depuis septembre 2018, Claire Diterzi est artiste en résidence au Grand Théâtre de Tours.

Francesco Filidei

Né à Pise, Francesco Filidei est diplômé du conservatoire de Florence et du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Comme organiste et compositeur, il est invité par les plus importants festivals de musique contemporaine, est joué par des orchestres tels que la WDR, la SWR, la RSO Wien, la ORT, la RAI, la Tokyo Philharmonic, la Bayerischen Rundfunk et par des ensembles tels que 2e2m, Linea, l'Ensemble Itinéraire, Alter Ego, NEM, EOC, l'Ensemble intercontemporain, Les Percussions de Strasbourg, Klangforum, Cairn, Musikfabrik, Recherche, Ascolta, Next Mushroom Promotion, Tokyo Sinfonietta, Ars Ludi, Icarus, Ictus, Signal, Neue Vocalsolisten, notamment à la Philharmonie de Berlin et à celle de Cologne, à la Cité de la musique à Paris, la Suntory et la Tokyo Opera House, la Theaterhaus de Vienne, la Herkulesaal de Munich, la Tonhalle de Zurich. Après avoir obtenu la commande du Comité de lecture de l'Ircam en 2005, il obtient le Salzburg Music Förderpreistrager 2006, le Prix Takefu 2007, le Förderpreistrager Siemens 2009, la Médaille UNESCO Picasso/Miro du Rostrum of Composers 2011, le Prix Abbiati 2015. Francesco Filidei est compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude en 2005, membre de la Casa de Velázquez en 2006 et 2007 et pensionnaire à la

Villa Medici en 2012-13, boursier du DAAD Berlin et compositeur en résidence à l'Ensemble 2e2m en 2015. Il a enseigné la composition à Royaumont (Voix Nouvelles), à la Iowa University, à Takefu, à l'International Young Composer Academy in Tchaikovsky City et à Barga INAUDITA. Ses œuvres sont éditées par Rai Trade.

Fred Hocké

Plasticien, Fred Hocké travaille l'image sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie... À côté d'un travail de recherche personnel principalement tourné vers la pratique photographique et l'installation, il s'engage depuis de nombreuses années pour le spectacle vivant, notamment au sein du collectif Zirlib. Il codirige la compagnie Sans Soucis et For Want Of A Better, collabore avec Habaquq, le Clair-obscur et anime avec Violaine de Cazenove un laboratoire en scénographie.

Serge Kakudji

Né à Kolwezi (République Démocratique du Congo) en 1990, Serge Kakudji est très tôt attiré par l'opéra. Il intègre à l'âge de 7 ans un chœur d'enfants à Lubumbashi. En 2006, il représente son pays au Festival international de la voix d'Harare au Zimbabwe. Mais c'est sa rencontre, à 17 ans, avec le chorégraphe

boyomais Faustin Linyekula qui va décider de sa carrière : il rejoint la distribution de *Dinozord*, spectacle mêlant le *Requiem* de Mozart et la danse hip-hop. Il chante Mozart dans *Dinozord II*, créé au Festival d'Avignon, puis dans *Dinozord III*, créé en 2008 au festival Alcantara (Lisbonne). Parallèlement, il suit les cours de chant de l'Institut supérieur de musique et de pédagogie de Namur, tout en travaillant régulièrement sa voix avec la soprano américaine Laura Claycomb. En 2007, Serge Kakudji compose et interprète *Likembe opéra*, premier opéra en langue swahili. L'année suivante, il interprète le rôle principal dans le spectacle *Pitié!* du chorégraphe Alain Platel, autour de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, avec Alain Platel. À l'opéra, il s'est produit notamment à l'Opéra royal de Versailles (*Giulio Cesare in Egitto* de Haendel, dirigé par Jean-Claude Malgoire et mis en scène par Christian Schiaretti), au Teatro Real de Madrid (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, dirigé par Sylvain Cambreling et mis en scène par Krzysztof Warlikowski), à l'Opéra national de Paris et à celui de Lille, au Théâtre des Champs-Élysées... Parallèlement, Serge Kakudji mène une carrière de soliste qui l'a entraîné dans de nombreux pays, et donné lieu à *Coup fatal*, collaboration avec Alain Platel et Fabrizio Cassol, mêlant

des airs de Haendel et de Gluck et des instruments traditionnels africains, présenté en ouverture de la Wiener Festwoche et enregistré pour Outhere Music. En 2016, il remporte le deuxième prix du VIII^e concours de chant lyrique de Ravello. En 2013, il a fait l'objet d'un film documentaire, *Rêve Kakudji*.

Alexandre Pallu

Alexandre Pallu a suivi le cursus professionnel de l'ENMDAD du Val-Maubuée avant de rentrer à l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg en 2005, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie en 2008, il a travaillé avec Cédric Gourmelon, Guillaume Dujardin, le Collectif 7' et Élisabeth Barbazin, Benjamin Charlery, Caroline Guiela, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Julien Fisera, Jean-Baptiste Sastre, Rémy Barché, Maëlle Poésy, Ludovic Lagarde... En 2012, il fait un voyage d'étude sur le théâtre argentin à Buenos Aires et travaille avec Federico León dans ses classes d'improvisations et pour son spectacle *Multitudes* créé au Théâtre San Martin de Buenos Aires. Il retourne en Argentine en 2013, suivant les classes de Nora Moseinco et tournant sous la direction de Sacha Amaral, avec qui il collabore également comme scénariste, traducteur et réalisateur. *Merci Lucie, Un morceau de chacune*

avec moi et Tarte à la ricotta sont ses trois premiers courts métrages réalisés cette même année. Depuis 2014, Alexandre Pallu est membre de l'équipe artistique de la Comédie de Reims, à l'invitation de Rémy Barché. Il travaille également avec le trio jazz expérimental Bridge Art, avec qui il monte *La Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars, notamment au squat d'artistes le Shakiraï, ou *Voyage à Tombouctou*, présenté au musée du Quai Branly accompagné de Sarah d'Armayan. Témoin toute sa vie durant des tribulations sylvestres de son frère, conformiste flegmatique, trônant sur une cathèdre liturgique, flanqué d'une cheminée électrique high-tech, il nous conte leur histoire dans une furieuse inactivité.

Matthieu Chardon

Matthieu Chardon se forme très tôt à la percussion. En 1992, il est lauréat au concours international d'Illzach avec le trio de percussion Janima. Après avoir étudié à l'école des Percussions de Strasbourg, puis au CRR de Versailles, il obtient en 2011 son diplôme de cycle supérieur au CRR de Paris dans la classe de Frédéric Macarez. Depuis 2009, Matthieu Chardon poursuit une carrière au sein de nombreux orchestres, en particulier l'Orchestre national de France et Les Siècles de François-Xavier Roth, mais aussi l'Orchestre national du Capitole

de Toulouse, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, La Chambre Philharmonique, l'Orchestre Colonne, etc. Il joue également dans plusieurs ensembles voués à la création musicale contemporaine, en particulier l'Ensemble XII, anciennement Lucerne Festival Percussion Group, qu'il a cofondé en 2005 dans le cadre de l'Académie du Festival de Lucerne, dirigée par Pierre Boulez. En 2016, il a intégré l'Orchestre national du Capitole de Toulouse au poste de second percussionniste jouant les timbales.

Lucie Delmas

Danseuse et percussionniste, Lucie Delmas se forme dans ces deux disciplines au CRR de Cergy, avant d'obtenir en 2010 son diplôme d'État de danse contemporaine à l'Institut des Rencontres internationales de danse contemporaine (RIDC) à Paris, puis, en 2016, un master de percussions au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy et Henri Charles Caget. Parallèlement à sa carrière de percussionniste itinérante (avec l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de la ville de Mâcon, l'Opéra de Lyon, les ensembles FOGS, l'Archivolte et Alkymia XIV), Lucie Delmas a créé le duo EntreChocs, et participé à de nombreux spectacles, en particulier pour le jeune public. En 2013, elle a créé au théâtre de Ménéilmontant

un duo percussion/danse avec Nicolas Del-Rox. L'année suivante, son spectacle multidisciplinaire *Il est des moments* intègre la saison des Jeunesses Musicales de France pour des tournées jusqu'en mai 2017 avec le trio Percut'Elles. En 2015-16, elle a enseigné la percussion au conservatoire de Vienne (Isère).

Stéphane Garin

Stéphane Garin se forme à la percussion au CRR de Bayonne avant d'obtenir en 1997 un Premier Prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Tout en se produisant sur tous les continents avec de nombreux orchestres (Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Orchestre Philharmonique de Radio France, Brussels Philharmonic, etc.), il a travaillé avec de nombreux danseurs, performeurs, metteurs en scène, mais aussi musiciens issus du champ des musiques improvisées ou électroniques (Pascal Battus, Carl Craig, Pascal Comelade, Mathias Delplanque, Catherine Diverrès, Michel Doneda, Jean-Luc Guionnet, Ryoji Ikeda, Tom Johnson, Pierre-Yves Macé, Phill Niblock, Moritz von Oswald, Tristan Perich, Marc Perrone...). Il a cofondé l'Ensemble 0 avec Sylvain Chauveau. En mai 2017, il a été le directeur artistique de la nuit#couchée, nuit de l'écoute et de la création radiophonique organisée à La Centrifugeuse

(Pau). Actuellement membre des ensembles Dedalus (Didier Aschour), Les Dissonances (David Grimal) et des collectifs Soinumapa et Audiolab, il est par ailleurs 1^{er} percussion solo à l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn dirigé par Fayçal Karoui. Il est également très engagé dans la pédagogie, en tant qu'enseignant au sein de différents établissements des Pyrénées-Atlantiques.

Thibault Lepri

Thibault Lepri débute la percussion au CRR de Grenoble dans la classe d'Isabelle Roche. Après une licence de mathématiques, il bénéficie de l'enseignement de Nicolas Martynciow au conservatoire Hector Berlioz (Paris 10^e) puis de Michel Cerutti au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie actuellement en 3^e cycle. Il étudie en parallèle l'écriture (avec Jean-François Zygel, Pierre Pincemaille et Thierry Escaich au CNSMDP), l'orchestration et l'analyse (avec Anthony Girard au CRR de Paris). Sa curiosité pour la création contemporaine le pousse à participer à toutes sortes de projets, en soliste ou en musique de chambre (ensembles Maja, Links, Regards, Furians, etc.). Par ailleurs pianiste, il se tourne aussi vers la pratique d'instruments rares (ondes Martenot, cymbalum). La pratique de l'orchestre symphonique est une autre de ses passions, que ce soit au sein d'académies

(Festival de Lucerne, Gustav Mahler Jugend Orchester), de formations indépendantes ou d'orchestres professionnels (Orchestre de Paris, Orchestre national de France, Opéra national de Paris, Orchestre national du Capitole de Toulouse...) sous la baguette de Riccardo Chailly, Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Emmanuel Krivine, Matthias Pintscher et d'autres. Auteur de divers arrangements et transcription dans des styles variés (avec une importance toute particulière pour la musique de jeu vidéo), Thibault Lepri a déjà quelques compositions à son actif, principalement dédiées aux percussions.

Lou Renaud-Bailly

Formée à la danse et à la percussion à Paris et au CESMD de Toulouse, Lou Renaud-Bailly obtient son master en 2017 au CNSMD de Lyon. Elle commence à se produire dès 2013 avec différents orchestre (Orchestre national de Lyon, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Opéra de Lyon et Opéra de Saint-Étienne) et des ensembles de musique contemporaine tels que Court-Circuit ou Ictus (pour *Drumming*, chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker à l'Opéra de Lyon en 2015), tout en enseignant la batterie et les percussions à l'ensemble harmonique d'Oullins. En novembre 2017, elle participe au spectacle *L'Appel de*

la forêt de la compagnie Tactus à Vienne (Isère). Entre 2017 et 2019, Lou Renaud-Bailly suit le troisième cycle Artist Diploma du CNSMD de Lyon en vue de la création de son spectacle, *Les Chroniques chaotiques*, au Théâtre de la Renaissance (Oullins).

François Vallet

François Vallet débute la percussion en 2004, qu'il étudie au CRR de Lille et à l'université de Montréal. Actuellement au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il est en 2^e cycle dans la classe de Gilles Durot. Il a déjà participé à de nombreux concerts en tant que soliste.

Élisabeth Trigo

Après des études universitaires de musicologie à la Sorbonne et conjointement de piano à l'École normale de musique de Paris avec Annie d'Arco, Élisabeth Trigo choisit d'enseigner la musique en école élémentaire et passe le concours de professeur de la Ville de Paris. Ses choix pédagogiques la conduisent vers la voix de l'enfant et le chant choral. Elle suit une formation de chef de chœur au sein de l'ARIAM puis au CNR d'Aubervilliers avec Catherine Simonpiétri. En 1994, elle participe à la création du Chœur des Polysons avec lequel elle donnera des concerts dans les endroits les plus prestigieux (Opéra Garnier, Comédie Française, Théâtre des Champs-Élysées, Stade de France, Bercy, Hôtel de Ville de

Paris, Théâtre du Châtelet...) ainsi qu'à Londres, Turin, en Sicile, au Portugal, au Moyen-Orient et en Chine. En 2007, Élisabeth Trigo est nommée assistante de Patrick Marco au Chœur Colonne. De 2009 à 2010, elle prend la direction du Chœur intermédiaire de la Maîtrise de Paris. Depuis 2014, elle encadre également un stage « polyphonie par le jeu » destiné aux professeurs de la Ville de Paris.

Le Chœur des Polysons

Le Chœur des Polysons a été créé en 1994 par Élisabeth et Marc Trigo. C'est aujourd'hui une association active qui regroupe essentiellement des enfants du quartier de Belleville à Paris. Le Chœur comprend une cinquantaine de chanteurs. La plupart ne savent pas lire la musique, mais la passion qui les anime pour le chant choral, sous la direction d'Élisabeth Trigo, les a déjà amenés à un niveau musical qui les a conduits à se produire dans les lieux les plus divers et les plus prestigieux de Paris : Comédie Française, Opéra Garnier, Hôtel de Ville, Sénat, Stade de France, Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de Radio France, Bercy avec l'Orchestre de Paris et la Maîtrise de Radio France dans la *Symphonie n° 8* de Mahler, Palais des Congrès pour les ciné-concerts de la trilogie *Le Seigneur des anneaux*. Le Chœur a été invité à plusieurs reprises à Londres, à Turin,

au Portugal et en Sicile, et a participé aux Victoires de la Musique. Il a participé au Festival d'Île-de-France où il a interprété le *Kaddish de Térézin* de Pascal Amoyel accompagné par le Quatuor Debussy. Il a enregistré 9 CD. Il a participé à plusieurs spectacles au Théâtre de la Ville, avec lequel il tisse une relation de partenariat. Le 10 mai 2017, le Chœur a animé la Journée de l'abolition de l'esclavage en présence du Président de la République et des membres du Gouvernement. Il a donné un concert à la mémoire des victimes des attentats du 13 novembre 2015, accompagné par le Quatuor Debussy. Le 28 juin 2018, le Chœur a participé à la représentation de *Monstre du labyrinthe* dans la Grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris. Il a réalisé deux tournées en Chine en 2017 et 2018 et un au Moyen-Orient en août 2018.

Chœur des Polysons

Mina Aghakhani
Amélie Altazin
Ilies Amellah
Garance Blumen
Romane Borduas
Romane Cassou
Fanny Ciron
Zoé Cochard Duchêne
Céleste Darricau
Gabrielle De Villeneuve
Marie Desmaison Latreille
Julia Dinet
Armand Ferveur
Margot Ferveur
Jahde Fifi
Lucia Flaiszman
Élisa Guilleray
Nakani Henon
Iris Imbert
Louis Labiche
Awa Laudereau
Oriane Lemor

ACHETEZ ET REVENEZ VOS BILLETS EN TOUTE SÉCURITÉ.

NOUVEAU

LA BOURSE AUX BILLETS OFFICIELLE
DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
OFFRE LA POSSIBILITÉ AUX SPECTATEURS D'ACHETER
OU DE REVENDRE DES BILLETS EN TOUTE LÉGALITÉ.

WWW.PHILHARMONIEDEPARIS.FR/BOURSE-AUX-BILLETS

Éva Loret
Joséphine Loriou
Madeleine Meteyer Nguyen
Maitena Rejas Lantoine
Nani Sarrailh
Charlie Simon

LES MARDIS DE LA PHILHARMONIE

BON PLAN

TOUS LES MOIS, UN RENDEZ-VOUS « BON PLAN » !
CHAQUE PREMIER MARDI DU MOIS, DES PLACES POUR
UNE SÉLECTION DE CONCERTS ET SPECTACLES,
CERTAINES À DES TARIFS TRÈS AVANTAGEUX.

Offre accessible exclusivement en ligne de 11h à minuit, le jour même.

WWW.PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LES-MARDIS-DE-LA-PHILHARMONIE

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

FIGURES DE LA MODERNITÉ

*Les compositeurs qui ont façonné
le xx^e siècle et leurs successeurs
dialoguent tout au long de la saison.*

PIERRE BOULEZ / OLGA NEUWIRTH / ARVO PÄRT
KARLHEINZ STOCKHAUSEN / LUCIA RONCHETTI
PHILIP GLASS / GYÖRGY LIGETI / LUCIANO BERIO



Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

DOISNEAU ET LA MUSIQUE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction de Clémentine Deroudille

« Je prétends toujours que je suis venu à la photographie par l'oreille : j'ai raclé le violon quand j'étais jeune à partir de l'âge de cinq ans. J'étais avec un professeur très élégant, il plaisait beaucoup aux dames. Le pupitre était installé sous une grande glace.

Je voyais la demoiselle qui donnait les leçons de piano avec les cheveux comme un soleil et mon professeur de violon l'observer avec attention. Dans mon rétroviseur improvisé, commençait alors un ballet dont j'étais le chef d'orchestre...

Mon sens de l'observation est devenu très aigu. »

ROBERT DOISNEAU



Clémentine Deroudille est la commissaire de l'exposition Doisneau et la musique à la Philharmonie de Paris (4 décembre 2018-28 avril 2019).

Coédition Flammarion

192 pages • 19 x 24,5 cm • 29,90 €

ISBN 978-2-0814-4584-0 • NOVEMBRE 2018

P CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Flammarion